

**L**a planète ne supportera plus notre mode de développement

**N**otre empreinte écologique est trop forte

**T**ous les clignotants sont au rouge : nous allons droit dans le mur

**L**es questions environnementales et climatiques sont centrales aujourd'hui

**N**ous avons touché la Terre promise et nous devrions chercher à y rester

**A**utrement, avec l'effondrement écologique, nous retournerons au désert

---

**Nous en appelons aux forces politiques athoises et aux mouvements citoyens pour la création d'une démocratie écologique locale**

---

Si nous ne faisons rien  
si vous ne faites rien  
**NOS ENFANTS  
NOUS  
ACCUSERONT !**

**L**a lettre ouverte ci-après est envoyée à tous les partis politiques athois.

Cette démarche n'est en rien dirigée contre les élus politiques, mais veut inciter les politiques et les citoyen(ne)s d'Ath à opter pour une réelle prise en charge de la question environnementale et climatique.

Question de créer une mobilisation tangible sur cette problématique MAJEURE de notre époque et de faire avancer le débat et les réalisations concrètes dans ce sens,

**afin qu'Ath devienne une ville exemplaire, respectueuse de la nature, de l'environnement et du climat !**

---

## **LETTRE OUVERTE**

9 septembre 2008

Lettre ouverte de 372 citoyennes et citoyens d'Ath

p. 2

Mesures environnementales et climatiques à prendre à Ath

p. 11

Le syndrome de la grenouille chauffée

p. 23

---

### **Athois la Terre**

c/o Walter De Kuysseche  
72, rue de la Haute Forière, 7800 Ath (Belgique)  
+32 (0)68/28.41.56 et +32 (0)474/55.42.15 - walter.dekuysseche@skynet.be

# Lettre ouverte d'un groupe de citoyennes et citoyens athois

---

Ath, le 9 septembre 2008

2

**N**ous en appelons aux forces politiques athoises et aux mouvements citoyens pour qu'Ath devienne une ville exemplaire, respectueuse de la nature, de l'environnement et du climat !

## Du rôle du politique

Inutile de se voiler la face, tous les clignotants sont au rouge, nous allons droit dans le mur ! Sans être neuve<sup>1</sup>, la question environnementale, c'est-à-dire les relations entre les humains et la biosphère, est centrale aujourd'hui.

Qu'est-ce que la politique ? La politique, c'est décider des formes du « vivre ensemble » entre les humains, et ce pour le bien commun. Aujourd'hui, la politique doit rester ce moyen de façonner le « vivre ensemble » entre les hommes mais désormais aussi entre les hommes et la nature. Cela est nouveau et malheureusement peu réalisé à ce jour.

Bien sûr, la politique doit-elle continuer à se pencher sur la question de la production des biens et des richesses et sur leur redistribution équitable entre tous les humains. Bien entendu doit-elle poursuivre la promulgation ou la réactualisation de lois et règlements contraignants et utiliser, quand il le faut, la seule force et violence qui se puisse en démocratie. Evidemment attendons-nous des politi-

---

<sup>1</sup> Ces idées sont portées par divers groupes et individus depuis des années, des dizaines d'années même, et souvent contre vents et marées, voire sous les moqueries et les quolibets...

ques qu'ils façonnent des cités agréables à vivre. Mais désormais, nos dirigeants locaux, nationaux et supranationaux doivent aussi et surtout prendre à bras le corps la question des ressources naturelles, de l'environnement, du climat.

## De la catastrophe écologique annoncée

L'énorme amélioration des humains dans tous les domaines depuis deux cents ans, écrit *The Guardian* de Londres, a été rendue possible par la croissance économique, l'éducation, la consommation, l'innovation, le pouvoir politique. Mais, poursuit le journal, à quel moment les gouvernements décident-ils que les coûts marginaux de la croissance dépassent les bénéfices marginaux ? Dans les pays riches nous avons atteint le point où il faut logiquement s'arrêter. Il devient urgent de « reconnaître que nous avons touché la Terre promise et que nous devrions chercher à y rester ». Autrement, avec l'effondrement écologique, nous retournerons au désert ! Une croissance infinie étant incompatible avec un monde fini, il faut rompre avec la folie de la croissance infinie !

Toutes les voix autorisées nous le disent : la planète ne tiendra pas, ne supportera plus notre mode actuel de développement ; notre empreinte écologique est trop forte !

Il faut changer notre manière de penser, de produire et de vivre, oui, mais il faut surtout modifier notre imaginaire. La révolution verte est d'abord une révolution intérieure ! Le sens de la vie, le bonheur, sont basés chez nous sur l'accumulation des biens matériels et sur leur surconsommation, sur l'avoir et le paraître. Face aux accidents et bouleversements environnementaux qui se développent, il faut d'urgence réfléchir à une autre logique et changer de modes de vie, de production, de consommation. Changer le type de rapport à soi, aux autres, à la nature, au monde.

**Il faut donc aussi changer de politique ! Les partis politiques athois doivent désormais s'occuper des questions environnementales et de sens. Les entreprises, les établissements scolaires, les mouvements citoyens et les individus aussi !**

## Du devoir de penser global et d'agir local

Quelle terre laisserons-nous à nos descendants ? Sur base de quelles valeurs les éduqu(er)ons-nous ? Qu'hériteront-ils de nous en termes de qualité de vie et de sens à donner à l'existence ?

**Concrètement :**

- Trouverons-nous assez de femmes et d'hommes capables de faire face aux défis nouveaux ?
- Tant dans les choix politiques que dans les comportements collectifs et individuels ?

- Dans les macros projets politiques ou économiques que dans les micros réalisations locales, entrepreneuriales ou individuelles ?
- Suffisamment d'humains et d'institutions prêts à réduire leur consommation énergétique fossile et à se tourner vers les sources d'énergies renouvelables ?
- A isoler efficacement les maisons et les bâtiments publics ?
- A recycler ce qui peut l'être et à rompre avec le gaspillage, la production d'objets et d'emballages inutiles, l'obsolescence programmée ?
- A réduire les déchets et à les trier ?
- A exclure la production et la consommation de biens et services futiles et inutiles ?
- A condamner clairement les industries et activités polluantes qui se trouveraient dans la région ? (Aujourd'hui ce n'est plus aux tiers à prouver qu'elles polluent mais aux industries et activités à prouver qu'elles ne polluent pas !).
- A travailler moins pour vivre mieux ?
- A refuser de travailler le dimanche, sauf cas de force ou d'utilité majeure ?
- A tourner le dos à l'hyperconsommation, à la publicité, au marketing, aux modes, aux crédits faciles (ils ne le sont jamais !), et à choisir une consommation modérée, orientée vers la satisfaction des véritables besoins ?
- A favoriser le partage et l'entraide – et à ne pas tout dénaturer par les rapports marchands ?
- A pratiquer le service gratuit et partagé ?
- A protéger l'environnement ?
- A se défaire du complexe de l'opulence et à refuser que l'accumulation de l'argent soit la principale finalité ?
- A opter pour la décroissance ou l'a-croissance, la simplicité volontaire ?
- A développer une circulation plus lente et moins dense et à favoriser réellement la marche à pied, le vélo, les transports en commun ?
- A initier des modes de vie nouveaux (« slowcity », « slowfood », etc.) ?
- A militer pour la surtaxation des produits de grand luxe et les dépenses de prestige ?
- A ne pas aller à la mer et au soleil, en avion, à 15.000 km d'ici (alors qu'ils se trouvent près de chez nous, à 150 ou à 1.500 kilomètres) ?

- A favoriser l'économie locale, le commerce de proximité, l'économie sociale, le commerce équitable, et à privilégier les circuits courts du producteur au consommateur ?
- A produire et à consommer une production agricole soutenable, économe en énergie et respectueuse du vivant ?
- A manger surtout des légumes et des fruits de saison ?
- A cultiver un potager et pas seulement du gazon ?
- A respecter autrui, son intégrité, ses biens et sa liberté ; à respecter la nature et tout ce qui nous entoure ?
- A cesser d'exiger tout, tout de suite, 24 heures sur 24, sept jours sur sept ?
- A éduquer au décryptage des médias et à se libérer de l'esclavage télévisuel ?
- A apprendre à lire et à penser global ?
- A contribuer à la structuration de relations avec les sociétés civiles des pays du tiers-monde, afin que les pays du Sud ne soient pas la poubelle du monde, cannibalisés pour leurs matières premières ?
- A s'engager dans la société civile et dans le politique ?
- A opter pour des valeurs plus spirituelles que matérielles ?
- Etc., etc., etc.

Bien sûr, particuliers, politiques ou institutions, ne pouvons-nous pas tout faire. D'autres s'attèleront à ce que nous ne faisons pas ; c'est ensemble que nous bouclerons la boucle. L'essentiel est de tous penser et de tous faire des choses qui aillent dans le sens du respect et de la vie harmonieuse entre les humains et entre les humains et la nature.

Les politiques, la grande finance et les entreprises nationales et multinationales sont directement responsables de ce qui nous arrive. Mais les politiques et les citoyens locaux aussi ! Car s'il faut penser global, il faut aussi agir local. Plutôt que de se demander où nous allons, il importe de se demander où nous voulons aller, car cela dépend de nous.

**Nous en appelons par conséquent aux forces politiques atthoisées et aux mouvements citoyens locaux et régionaux pour qu'ils fassent preuve de courage et d'inventivité, afin qu'ils fourbissent des idées, des plans et des actions concrètes, pour concevoir une « démocratie écologique locale », pour que demain soit un autre jour. Un beau jour.**

*« La politique n'est pas la morale, et le responsable doit passer des compromis avec l'existence du mal. La recherche du bien commun n'est pas celle du bien tout court, mais plutôt celle du moindre mal. Pour autant, le réalisme politique ne*

*consiste pas à s'abandonner à la banalité du mal, mais bien à la contenir dans l'horizon du bien commun. En ce sens (...) toute politique ne peut qu'être réformatrice et doit l'être, sous peine de sombrer dans le terrorisme. Ce nécessaire pragmatisme de l'action politique (...) ne signifie pas une renonciation aux objectifs de l'utopie concrète.* » (Serge Latouche). Voilà pourquoi nous en appelons encore et toujours au politique ! Mais aussi aux citoyens et à la société civile, sans lesquels, en démocratie, le politique n'est rien et ne peut rien.

Malheureusement, il est souvent des résistances désespérées aux évolutions les plus nécessaires. Trop de gens sont attachés à des structures, des habitudes ou des privilèges acquis. Il est cependant des heures cruciales où des renoncements, des sacrifices, des décisions difficiles et contraignantes ne sont pas seulement des primes d'assurance contre le pire, mais des placements pour l'avenir. Les populations sont en droit d'exiger des responsables publics le courage politique, car en termes de coûts humains et financiers, les mesures à prendre sont peu de chose au regard de la facture exorbitante qui serait occasionnée par l'inaction politique. Ne nous leurrions pas, la seule façon d'échapper à la catastrophe écologique annoncée passe par la politique, c'est-à-dire par la contrainte !

Ici plus qu'ailleurs, les politiques à courtes vues seraient criminelles ! Et il en irait de même du non-engagement des citoyens !

Cédric Abrassart  
 Marie-Paule Allard  
 Brigitte Allinck, Enseignante  
 Yvon André, Commission Qualité de Vie  
 Isabelle Andrieu  
 Ninetta Anzaldi, Enseignante  
 D<sup>r</sup> Philippe Arend  
 Simon Arend, Etudiant  
 Denis Ars  
 Henryk Augustyniak  
 Slim Baklouti, Architecte  
 Serge Ballegeer, Educateur  
 M<sup>e</sup> Jacques Barnich, Notaire honoraire  
 Lucie Bataille  
 Bernard Bauwens, Opticien  
 Fernand Becquart  
 Marie-France Beeckmans  
 Adeline Berte, Etudiante  
 Bruno Berte, Psychanalyste  
 Françoise Berte  
 Marie Berte, Licenciée en histoire  
 Odile Berte, Etudiante  
 Patricia Bertieaux, Enseignante  
 Pierre Bettens  
 Philippe Beukenne, Directeur d'école

D<sup>r</sup> Serge Blecic  
 Mélanie Blondiaux, Chargée de projets et formatrice  
 Monique Bonnier  
 Claude Bottequin  
 Monique Bouchat  
 Marie-Christine Bouchez, Commerçante  
 Patrick Bougenies, Echevin  
 Huguette Bralion  
 Jean-Luc Bredart  
 Pascale Brésart  
 Christine Breysens, Infirmière  
 Annick Brichaut, Commerçante  
 Patrick Bricmont  
 Daniel Brotcorne  
 D<sup>r</sup> Théo Brouez  
 Michel Cambier  
 M<sup>e</sup> Jean Cambier, Notaire honoraire  
 Yves-Jean Cambier, Clerc de notaire, membre Ecolo-Ath  
 Lorraine Cannuyer  
 Alain Carion, enseignant  
 Manoëlle Cassart, Enseignante  
 Georges Cauchy, Membre du Conseil consultatif des aînés

Eugène Chevalier  
Marie-Laurence Chevalier, Directrice  
d'école  
Philippe Chevalier  
Philippe Chevalier, Conseiller communal  
Raoul Chevalier, Echevin honoraire  
Claudine Chomis, Enseignante honoraire  
Vanessa Chrispeels  
Sandrine Cogez, Coordinatrice des région-  
ales PAC  
Michaël Collet  
Micheline Cottille, Fille du dernier bourg-  
mestre de Rebaix  
Philippe Cousin  
Marie-Paule Couvreur, Infirmière  
Francine Covens  
Valérie Crame  
Nathalie Cresevic  
Christian Crombain  
Blandine Crutzen  
Fabienne Cuvelier, Commerçante  
Paule Cuvelier  
Anaïs Dalez  
Bernard Dalez  
Florent Dalez  
Parice Dasnoy, Enseignant  
D<sup>r</sup> Christophe Dauge  
Liliane Daumerie  
Bruno De Blauwer  
André De Blomme  
Emmanuel Decarnoncle  
Isabelle Dachy  
Nathalie D'Alelio  
Christine Declercq, Agricultrice  
Jean-Marie Deconinck  
Stéphanie Deconinck, Etudiante  
Nathalie Decoster  
Sylvain Degavre  
Sophie Degros  
Benoît Dekeyser  
Camille Dekeyser  
David Dekeyser, Licencié en éducation  
physique  
Lola Dekeyser  
Marie-Jeanne Dekeyser, Ex-agricultrice  
Marie-Pierre Dekeyser, Enseignante  
Pierre Dekeyser, Ex-agriculteur

Zoé Dekeyser  
Sophie De Kuyssche  
Walter De Kuyssche, Citoyen d'honneur  
de la ville Ath  
Isabelle Delander  
Dominique De Lange  
Chloé Delansnay  
Nico Delbaere  
Pierre Delcoigne, Brasserie des Légendes  
Philippe Deléhouzée  
Isabelle Delhaye  
Véronique Delhaye, Enseignante  
Marie-Luce Deligne  
Paule Deligne  
David Deligny, Président du FC Houtaing  
Anne-Marie Delrivière, Assistante sociale  
Xavier Delsaut  
Nicolas Deltour  
Michelle Delys  
Léo Demarbaix  
Edgard Demarbre  
Claude Demarez  
Shirley Demulder  
Anne De Nil, Enseignante  
Caroline Denis, Jobcoach à la Mission Ré-  
gionale du Hainaut Occidental  
Jean-Pierre Denis, Bourgmestre  
Caroline Depestele, Infirmière  
Egide Depestele, Agriculteur  
Françoise Depestele, Agricultrice  
Anne-Marie Depotte, Présidente du club  
des Souriants  
Bérengère Depotte, Infirmière  
Bernard Depotte  
Maxime Depotte, Animateur d'organisation  
de jeunesse  
Valérie Depotte, Enseignante  
Annick Depratere  
Guy Deramaix, Commerçant  
Claudine Descamps  
Philippe Deschamps  
Fabienne Descreven, Formatrice d'adultes  
et psychothérapeute  
Joël Deside  
Marc De Smet  
David Detal  
Francis Detez  
Joëlle Detez

Stéphane Detombes  
 Michèle Detry  
 Claudette Devos  
 Nicole Devos  
 Stéphanie Devos  
 Elvire De Wolf  
 Yvan Dichant, Adjudant en retraite  
 Joséphine Dierckx  
 René Dopchie  
 Abbé Paul Druet, Doyen d'Ath, biologiste  
 Ing Charles Dubois  
 Jean-Marie Dubois  
 Yann Ducatteuw, Economiste-  
 Environnementaliste  
 Amaury Ducène  
 Alain Dumont  
 Charles Dumont, Président de la chorale  
 Rencontre  
 Christian Dupret  
 Christophe Dupriez  
 Michel Duquesne, Commerçant  
 Emmanuelle Durez, Pharmacienne  
 Balint Dusouliez  
 Josué Dusouliez, Jobcoach  
 Klara Dusouliez  
 Jean Dutrannois  
 Michèle Dutrannois, Enseignante  
 Marie-Henriette Echterbille  
 Christiane Ecobecq  
 Claude Fagnart, Enseignant honoraire  
 Michel Fischer  
 Pascaline Flamme  
 France Fontaine, Infirmière  
 Nathalie Fontaine, Enseignante  
 Adelin François  
 Matthieu François, Educateur  
 Bénédicte Galez  
 Alain Gailly  
 Yvette Ghysdaal  
 André Gillet  
 Denis Glineur, membre du GRACQ, du club  
 cyclotouristique Les Aiglons et vais travailler à  
 vélo  
 Benoît Goethals  
 Tony Gorgolione  
 Léon Gosselain, Conseiller communal  
 honoraire

Joël Grumiaux  
 Gillekes Bernhard  
 André Hanouille  
 Monique Nahuise  
 Catherine Hayt  
 Eric Hellendorff, Directeur régional du FO-  
 REM Conseil, vice-président de l'IFAPME  
 Jean Hemptine  
 Brigitte Henno, Ex-agricultrice  
 Anne Herman, Enseignante  
 Lucien Hernalsteen, Indépendant  
 Nicole Hernalsteen, Présidente de  
 l'Association des commerçants  
 Sabine Hernalsteen  
 Nancy Hoffe  
 Jean-Marc Hotton  
 Marie-Ange Hunt  
 Xavier Jadoul, Responsable d'ONG  
 Josette Jaivenois  
 Annie Jeukens, Enseignante  
 Jean-Paul Jorion, Nature & Progrès, asso-  
 ciation de promotion de la culture et du jardinage  
 biologique et de l'éco bio construction  
 Nadine Kessler  
 Dr Jacqueline Koller  
 Pierre Ladeuze, Fondateur des Héritiers de  
 la Mémoire  
 Viviane Ladon  
 Aurélie Lambert  
 Véronique Laute  
 Valérie Lebailly  
 Daniel Leclercq, Enseignant  
 Geneviève Leclercq, Echevine  
 Céline Lecocq  
 Jean-Pierre Lecocq  
 Marie-José Lecolier  
 Marylise Ledouble  
 Willy Leemans  
 Alexandre Lefebvre  
 Michel Lefevre, Lariguette  
 Adrien Lega, Etudiant  
 Charlotte Lega, Etudiante  
 Eloïse Lega, Etudiante  
 Jean-Michel Lega, GRACQ Les cyclistes  
 quotidiens  
 Julie Lega, Etudiante  
 Mathilde Lejeune  
 Ghislaine Leleux

Anne Lenain  
Pascal Lermusiaux, Opérateur informatique  
Angélique Leroy, Enseignante  
Alain Lesne, Juriste dans le domaine de l'environnement  
Raphaël Lesne, Etudiant  
Anne Lesne-Spitaels, Enseignante  
Anne Lestarquit, Enseignante  
Yannick Letellier, Informaticien  
Fabien Lhoir  
Christophe Lison  
Alain Lorand, Enseignant  
Romuald Lorquet, Psychologue  
Anne-Marie Lowagie  
Dominique Luc, Enseignante  
Denis Luchtens  
Elise Luchtens  
Caroline Lumen, Indépendante  
Patricia Mactellinck, Enseignante  
Pierre Mahaudens, Enseignant  
Cléo Malfroid  
D<sup>r</sup> Bernadette Malice  
Delphine Malice, Licenciée en sciences du travail  
Robert Malice (†), Agriculteur, inspirateur de l'appel **Althois la Terre**  
Antoine Malvoisin  
Hélène Malvoisin  
Bénédicte Martin, Enseignante  
Jean-Paul Martin  
Caroline Mary  
Eugène Massinon  
Paul-Vincent Mesureur  
Julie Meulewaeter  
Olivier Meulewaeter  
Brigitte Mincke, Enseignante  
Cédric Minet  
Chantal Mollet, Bibliothécaire  
Anne-Marie Monnier  
Michel Monnier  
Nadine Monnier  
Patrick Monnier  
France Morcrette, Enseignante  
Baptiste Moreau  
Gilberte Morleghem  
Baudouin Mouffe

Jean-Claude Mouligneau  
Agathe Mullie  
D<sup>r</sup> Ampan Naraïpratan  
I<sup>r</sup> Catherine Nève, Responsable de projets Environnement  
Jean Nève, enseignant, Vice-président des Amis d'Angélique de Rouillé  
I<sup>r</sup> Laurence Nasdrovisky, Conseillère communale  
Catherine Navez, Enseignante  
Eric Neerdal  
Myriam Olivier  
I<sup>r</sup> Christophe Ost  
Anne Overlau  
Jean Overlau  
Jean-Claude Papegay  
Thierry Parein, Agriculteur  
Dominique Pécheur, Enseignante  
D<sup>r</sup> Patrick Peeters  
Bénédicte Petit  
Willy Pettiaux  
Fabienne Philippe, Criminologue  
Luc Pieman  
Guy Pierquin, Directeur d'école honoraire  
Maryse Pierre  
D<sup>r</sup> Paul Pilatte  
Gervais Pipers  
Stéphanie Pirard, Enseignante  
Bénédicte Piraux  
Francine Piron, Infirmière  
Bernard Pistral  
Elodie Pistral  
Geneviève Pistral  
Grégory Pistral  
James Pistral  
Jean-Pierre Pistral  
Mélanie Pistral  
Johan Plaisier  
Renaud Planchet  
Aline Poliard  
Stéphane Pollart, Animateur radio  
Jean-Marie Poplimont  
Sabine Poulain, Enseignante  
Marie-Thérèse Provost  
Salvatore Quartarone  
Sophie Quiévieux  
André Radermacher

Cathy Radermacher  
 Camille Rasson  
 Marie Reman  
 Michel Renson  
 Françoise Risselin  
 Jérôme Salingue, Conseiller communal  
 Véro Salmon (et son vélo !)  
 Paul Schmitz, Conseiller communal et directeur d'école honoraire  
 Marilyn Segat  
 François Serneels, Enseignant  
 Dominique Schollaert  
 Frédy Schollaert  
 Axelle Schomelhoud  
 Arlette Simon  
 Christelle Soenen  
 D<sup>r</sup> vétérinaire Dominique Soenen  
 Isabelle Soenen, Kinésithérapeute  
 Raphaël Soenen, Ex-agriculteur  
 Marie-Ghislaine Solbreux, Enseignante  
 Szilvia Solyom  
 Dominique Storme, Bijoutière  
 Anne Swysen, Restauratrice œnologue  
 Marie-Laurence Swysen, Enseignante  
 Nathalie Tassart  
 Delphine Tazi, Ostéopathe  
 Nicole Thibaut  
 Luc Thomas  
 Thierry Thys, Enseignant  
 Danielle Trenteseaux, Fonctionnaire  
 José Trigalet, Commission Qualité de Vie  
 Benoît Urbain, Préfet des études  
 Joëlle Vandeguste  
 Tanya Vandekerckhove, Conseillère communale  
 Christine Van den Bossche  
 Thomas Van Den Bril, Journaliste  
 Myriam Vanderelst, Directrice d'institution sociale  
 Chantal Vandierendonck  
 Paul Vankeereberghe, Chef d'entreprise  
 Annick Van Lierde, Enseignante  
 André Van Oekel, Musicologue  
 René Vanovervelt, Directeur dans l'enseignement  
 Jean-Christophe Van Simaey  
 Sabine Vanstichel, Enseignante

Valérie Van Trimpont, Enseignante  
 Pierre Vasseur  
 Jonathan Vercruysse, Jobcoach Mission Régionale du Hainaut Occidental  
 Aristide Verhaeghe  
 Virginie Verhaeghe  
 Philippe Verset  
 Xavier Vigin  
 Raymond Vignoble, Echevin  
 Michel Vilain, Enseignant  
 Sarah Vilain  
 Sophie Vilain  
 Teresa Vilaseca  
 Eléonore Visart de Bocarmé  
 Pierre Visart de Bocarmé  
 Valérie Voronine, Conseillère en environnement  
 Léa Maude Vrancx  
 Philippe Vrancx  
 Willy Wallemacq  
 Chantal Waroux  
 Vinciane Wergifosse, Brasserie des Légendes  
 Edwin Widar  
 Henri Widar, Enseignant  
 Mary Widar  
 Marie-Christine Willocq, Enseignante

**Citoyennes et citoyens domiciliés,  
 travaillant ou vivant avec Ath,  
 Athoises et Athois de fait ou de cœur**

**Avec le soutien de :**

Christian Cannuyer, Athois, historien, professeur à l'Université Catholique de Lille  
 Jean Cornil, Député fédéral  
 Serge Latouche, Economiste, philosophe, professeur émérite de l'Université de Paris Sud  
 Michael Singleton, Anthropologue, philosophe, professeur émérite de l'UCL  
 Jean-Pascal van Ypersele, Professeur de climatologie et de sciences de l'environnement à l'UCL, vice-président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

# Mesures environnementales et climatiques à prendre à Ath

---

## Liminaire

---

« Les trois ou quatre générations situées à la charnière du troisième millénaire sont les premières dans l'histoire de l'humanité (...) à se heurter aux limites de la biosphère. Cette rencontre [se fait] sous le signe (...) d'**une crise écologique majeure**.

1. « (...) Jusqu'à présent, on pensait qu'un **réchauffement** graduel interviendrait, mais que, quand l'humanité se rendrait compte de la gravité de la situation, il serait possible de revenir en arrière et de retrouver l'équilibre climatique. Les climatologues nous disent qu'il est possible qu'on atteigne un seuil tel que le système climatique dérape vers un désordre irréversible (...) : les glaciers du Groenland fondent bien plus vite que ne le prévoyaient les modélisateurs ; les océans pourraient pomper moins de gaz carbonique ; le réchauffement déjà à l'œuvre, accélère la fonte du pergélisol, cette immense couche de terre gelée située en Sibérie et au Canada, qui de ce fait menacerait de relâcher les quantités énormes de gaz carbonique et de méthane qu'elle recèle.
2. « (...) La crise écologique ne se réduit pas au changement climatique (...) qui n'est qu'un volet de la crise globale, dont un autre a une importance sans doute équivalente : **l'érosion de la biodiversité**, dont l'ampleur ne peut être mieux illustrée que par le fait que les spécialistes parlent de « sixième crise d'extinction » pour désigner la disparition accélérée d'espèces (...) La cinquième crise d'extinction, il y a soixante-cinq millions d'années, avait vu la disparition des dinosaures.
3. « (...) **Contamination chimique** généralisée de notre environnement (...) Les chaînes alimentaires sont contaminées, certes à des doses minimes, par des polluants chimiques.
4. « Il apparaît de plus en plus clairement que le plus grand écosystème de la planète, **l'ensemble des océans** (...) est de plus en plus affaibli, soit par la pollution, soit par la dégradation de tel ou tel de ses écosystèmes particuliers.

« Cette entrée en matière définit **l'urgence politique de notre époque** (...) Depuis que Rachel Carson a lancé l'alerte avec 'Le Printemps silencieux' en 1962, depuis que, dans les années 1970, la question écologique a pénétré avec éclat le débat public, conférences internationales, articles scientifiques, luttes des écologistes ont depuis lors amassé une masse de connaissances confirmant toujours la tendance générale. »

Hervé Kempf, in *Manières de voir*, N° 99, Juin-Juillet 2008, pp. 70 à 73

« **C'est dans tous ces secteurs qu'il faut trouver des éléments de solution.** Ce n'est qu'en additionnant ces petits ruisseaux, même si ce sont dans certains cas des dés à coudre, que l'on va trouver une solution d'ensemble. Après tout, le problème a aussi été constitué par l'addition de ces petits ruisseaux de CO<sub>2</sub>, [de pollutions et de dégradations] qui ont constitué ce stock gigantesque qui est dans l'atmosphère [et sur la planète]. »

Jean-Pascal van Ypersele, conférence donnée au Palace d'Ath le 5 mai 2008

Il s'agit, pour les signataires de la lettre ouverte, de **ne rien dissimuler de la gravité** des problèmes mais de n'en tirer néanmoins aucune prophétie apocalyptique. Les questions à résoudre ne sont ni plus ni moins que des aventures humaines, scientifiques et politiques palpitantes à vivre. D'urgence !

**Aussi en appelons-nous aux forces politiques athoises  
et aux mouvements citoyens pour  
qu'Ath devienne une ville exemplaire,  
respectueuse de la nature, de l'environnement et du climat !**

Outre qu'il y a lieu d'intensifier ce qui se fait déjà à Ath en matière de lutte contre les pollutions et pour la protection de la nature, de la biodiversité, du climat, de l'environnement et de la compatibilité de l'« industrie » humaine avec les conditions de vie durable (et dont il serait intéressant que l'on en publie régulièrement la liste), nous proposons d'appliquer au plus vite les mesures qui suivent.

## Suggestions concrètes

### *Refus des industries et activités polluantes et promotion des entreprises respectueuses de l'environnement et du climat*

- Exiger des entreprises implantées dans le grand Ath et susceptibles d'être polluantes de donner la preuve permanente qu'elles ne polluent pas et qu'elles ne mettent aucunement en danger la santé de leurs travailleurs et de la population.
- Faire d'urgence la clarté sur la question de la pollution par les métaux lourds susceptible d'exister en ville et prendre immédiatement les mesures adéquates pour mettre promptement fin à la pollution si elle devait se confirmer.

- Organiser une réunion semestrielle de vigilance de l'impact de l'environnement sur la santé au niveau communal, en présence notamment de représentants du pouvoir communal, des médecins de la ville et des comités de vigilance locaux.
- Inciter les entreprises athoises à participer à l'effort de diminution de CO<sub>2</sub> et établir annuellement le rapport de la quantité de CO<sub>2</sub> émise en moins chaque année à Ath grâce aux mesures de diminution d'émissions prises par l'administration communale et par les entreprises implantées dans l'entité athoise.
- Signer et appliquer une charte environnementale et climatique avec les entreprises (secteur marchand et non marchand) et les administrations de l'entité, incluant par exemple comme mesures (qui pourraient être à géométrie variable, suivant le type d'entreprise) :
  - améliorer l'isolation des lieux de travail ;
  - investir dans des systèmes de chauffage et de production d'énergie alternatives et durables ;
  - prévoir des systèmes de chauffage qui empêchent de dépasser les 20 degrés ;
  - remplacer les systèmes d'éclairage permanents par de l'éclairage économique ou de l'éclairage naturel ;
  - organiser le transport collectif des travailleurs de leur domicile vers leur lieu de travail (ex.: améliorer l'offre de transport en commun du centre des villages vers les zonings industriels de l'entité. Actuellement, il faut 2h30 pour aller en bus de la place de Mainvault jusqu'au zoning de Ghislenghien !)
  - ne rembourser les frais de déplacement d'un véhicule personnel qu'en cas de covoiturage ;
  - abandonner les systèmes de voitures de société, et quand cela n'est pas possible, proposer uniquement les modèles les plus respectueux de la nature (actuellement : moteurs de petite cylindrée, consommation inférieure à 5 litres/100 km, rejets de CO<sub>2</sub> < 110g/m<sup>2</sup> => stop aux grosses cylindrées et autres 4x4 !)
  - proposer dans les cantines et restaurants d'entreprise que des boissons et de la nourriture qui proviennent exclusivement de la production locale ou régionale (pain, viande, légumes et fruits locaux, eau du robinet...).
- Exiger lors des achats communaux que les fournisseurs de biens et services respectent l'environnement dans la fabrication de leurs produits et dans leurs pratiques. Les cahiers des charges pour l'acquisition de produits d'entretien pour les bâtiments et lieux publics (peinture, nettoyage de locaux, entretien extérieurs et intérieurs, jardins et parcs, etc.) doivent privilégier les produits non toxiques pour l'environnement : peintures vertes, détergents biodégradables, utilisation strictement limitée d'eau de javel, produits phytosanitaires naturels, amendements organiques...

## *Pour une mobilité moins polluante et respectueuse de l'environnement*

Favoriser réellement les transports légers, les transports en commun, la marche à pied et le vélo :

- Avec les communes voisines, les TEC et la SNCB, repenser, développer, promouvoir les transports en commun dans l'entité et la région.
- Acheter quelques centaines de litres de peinture blanche et tracer des pistes cyclables dans les rues de l'entité d'Ath. Un effort doit être fait pour créer des espaces sécurisés réservés aux cyclistes (pas seulement quelques pointillés sur des routes empruntées par des poids lourds). Prévoir un aménagement de pistes cyclables protégées lors de toute réfection ou nouvelle construction de route ou rue. Entretien et nettoyer correctement les pistes cyclables existantes.
- Réaliser une étude rue par rue et prévoir des passages protégés pour les cyclistes. Il faut aussi que dans l'esprit des responsables politiques, des automobilistes et des policiers, la bicyclette soit prioritaire. Créer des pistes cyclables prioritaires dans toute l'entité.
- Avec la collaboration des marchands de vélo d'Ath, être la première ville wallonne à commercialiser le triobike (vélo triporteur danois sur lequel prennent place un adulte et deux enfants). En Belgique, ce vélo n'est actuellement vendu qu'en Flandre. Voir [www.triobike.com](http://www.triobike.com) (en Anglais) ou [www.triobike.nl](http://www.triobike.nl) (en néerlandais).
- Encourager l'installation de bornes de car-sharing, proches de la gare d'Ath, des zonings d'activités économiques et commerciales, ainsi que des bornes de location de vélos ; des navettes en petit bus (électriques ?) doivent en outre être prévues pour assurer une connexion rapide entre ces lieux.
- Prendre contact avec la société Cambio pour étudier la faisabilité d'une implantation à Ath. Cambio gère les « voitures partagées » dans les grandes villes du pays. Voir [www.cambio.be](http://www.cambio.be). Si le projet se réalise : offrir une partie de l'abonnement aux Athois qui se séparent d'une voiture au profit d'un abonnement Cambio.
- Interdire l'accès au centre-ville aux véhicules 4x4 non utilitaires et autres véhicules fortement polluants.
- Rendre l'accès limité aux seuls véhicules moins polluants, voire électriques, dans les zones où le taux de concentration de dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>), d'ozone et de particules fines (PM<sub>10</sub>) recommandés sont dépassés.
- Rappeler les différentes limitations de vitesse de circulation par un marquage au sol, le placement de grands panneaux rappelant les limitations, le placement d'un signal lumineux sur énergie solaire indiquant, soit la limitation de vitesse obligatoire, soit la vitesse du véhicule en approche. A l'approche des agglomérations, aménager des ralentisseurs physiques obligeant les usagers à atteindre la vitesse autorisée.

- Interdire l'utilisation de la chaussée de Valenciennes aux plus de 3,5 tonnes, ce pour une question de sécurité : largeur de voirie, absence de pistes cyclables et trottoirs très étroits, sans possibilité d'aménagements ultérieurs. (Pour des questions de travaux sur la N527, la chaussée de Valenciennes est actuellement inaccessible aux plus de 3,5 tonnes. De l'avis d'un bon nombre de riverains, la sécurité et le bien-être se sont fortement améliorés). Depuis l'autoroute E42 ou la N50, il est possible d'éviter la N527 (inadaptée au trafic de poids lourds) en prenant la N60, N60d (contournement de Leuze nouvellement aménagé pour éviter le passage de poids lourds dans le centre de Leuze) et enfin la N7 jusqu'au contournement d'Ath. Les nationales N60 et N7 sont suffisamment larges et adaptées pour permettre la sécurité de tous les usagers tandis que la N60d est un contournement sans zone riveraine.
- Favoriser le suivi de cours pratiques de conduite automobile économique en offrant éventuellement des chèques de réduction aux Athois intéressés ; contacter les opérateurs qui organisent des formations à la conduite économique afin d'informer la population et d'organiser des sessions dans la région.
- N'utiliser pour les services de l'administration communale que des véhicules affichant un taux d'émission de CO<sub>2</sub> le plus bas, voire des véhicules électriques.
- Multiplier :
  - les piquets et abris couverts pouvant accueillir les vélos à la Grand-Place, à la gare d'Ath, à l'hôpital, devant les grands magasins et le CEVA, dans les écoles et en d'autres endroits stratégiques ;
  - les rues piétonnes au centre-ville ;
  - les journées sans voiture en centre ville un maximum de dimanches ;
  - l'accompagnement (par des jeunes et des adultes) des enfants se rendant à l'école à vélo ;
  - les ramassages scolaires par autocars (afin d'éviter la meute des voitures individuelles pour prendre/reprendre les enfants à l'école).

## *Isolation des maisons et bâtiments*

- Elaborer un plan précis d'isolation et d'utilisation d'énergies renouvelables dans les bâtiments communaux (administrations, écoles, ateliers, halls...).
- Prendre une initiative concrète pour adhérer au système FRCE (voir [www.frce.be](http://www.frce.be)) permettant l'accès à des crédits bon marché pour financer des projets d'isolation ou de production d'énergie verte. (Il est possible à un groupement de communes qui fait plus de 50.000 habitants d'y adhérer pour que les citoyens puissent bénéficier d'un accès à du crédit bon marché (2 %) pour réaliser des travaux d'isolation ou de production d'énergie verte...).
- Organiser une vaste opération communale de protection des toitures des maisons athoises : avec la collaboration de travailleurs de l'Agence Locale pour l'Emploi, pro-

poser aux Athois de les aider à installer de la laine de roche sous le toit de leur maison. (Ceci est une première mesure, simple et pas chère, d'isolation de toutes les maisons athoises, facilement réalisable par une majorité d'habitants. Quel gain financier pour eux. Et quelle diminution aussi de CO<sub>2</sub> !).

- Encourager les architectes et entrepreneurs locaux à construire des habitations durables à Ath, respectueuses de l'environnement, et des maisons passives (qui assurent un climat intérieur confortable en été comme en hiver sans avoir recours à un système conventionnel de chauffage ou de refroidissement), et adapter les mesures urbanistiques en conséquence. Lors de l'aménagement et de la construction de nouveaux bâtiments (logements sociaux, nouveaux quartiers résidentiels...), les cahiers des charges doivent privilégier les constructions passives ou s'en approcher.
- Changer les prescriptions urbanistiques afin de pouvoir construire et également rénover les habitations avec des matériaux bios.

### *Economie d'énergie et promotion des énergies alternatives*

- Promouvoir les énergies alternatives et naturelles : éoliennes ou solaires.
- Réduire les éclairages de prestige à certains moments. Par exemple, cesser d'illuminer les beaux bâtiments après minuit l'été et plus tôt l'hiver. Supprimer les gros spots lumineux encastrés dans le sol où viennent se brûler les coccinelles, qui sont si éblouissants qu'on marche quand même dans les crottes de chien.
- Eteindre un réverbère sur quatre dans les rues trop éclairées comme les chaussées de Bruxelles, de Valenciennes, de Mons... (Si la proposition est inappropriée, expliquer pourquoi et aller en tout cas vers un mode d'éclairage public plus économe en CO<sub>2</sub>).
- Inciter les commerçants à assurer un éclairage minimum de leur étalage, voire à l'éteindre complètement après une certaine heure. Il s'agit ici aussi de diminuer l'émission de CO<sub>2</sub>.
- Mettre en place, dans les bâtiments et espaces publics, commerciaux et privés, des ampoules économiques.

### *Valorisation des producteurs et commerçants locaux*

- Donner une place de choix aux producteurs locaux sur le marché hebdomadaire du jeudi et ne pas les placer en bout de marché comme c'est actuellement le cas.
- Créer un label décerné à tout qui prend part ou met en œuvre des actions concrètes pour la sauvegarde de la planète (associations, commerçants, producteurs...).

## *Des écoles athoises ISO 14001 et des jeunes qui s'engagent*

- Trier et limiter les déchets, utiliser du papier recyclé, faire toutes les copies recto/verso, isoler pour moins consommer, éduquer concrètement aux questions environnementales... Bref, toute une série de petits efforts qui peuvent se faire au sein des écoles athoises et qui leur attribueront le label « Ecole certifiée ISO 14001 ». C'est génial pour l'éducation des enfants (et des parents !) et pourtant il n'y a que peu d'écoles à avoir ce label.
- Privilégier la filière de production locale raisonnée/bio et bannir toute acquisition de produits alimentaires ne respectant pas les principes du commerce équitable, dans les cantines d'écoles, d'institutions et d'administrations publiques.
- Organiser des formations annuelles de conduite à vélo en zone urbaine.
- Mettre sur pied une commission locale des jeunes pour la défense de l'environnement, afin qu'à l'instar d'autres groupes de jeunes qui œuvrent par exemple pour le tiers-monde, celui-ci milite localement pour la protection climatique et environnementale.

## *Ath pays vert, pays propre, pays de nature*

- Développer par tous les moyens un plus grand respect de notre environnement. Nous avons la chance d'être les détenteurs d'un espace de vie magnifique, le Pays Vert, et celui-ci doit le rester.
- Transformer les annuelles « Campagnes de propreté » en « Campagne de propreté et de sauvegarde de la nature, de l'environnement et du climat ».
- Installer des poubelles sélectives dans les lieux publics (gares, écoles, rues...).
- Planter davantage d'arbres sur les espaces et terrains communaux.
- Réaliser une meilleure gestion des zones de fauchage tardif et l'extension de celles-ci. Une meilleure information du public sur l'intérêt, le mode de gestion, leur description, leur cartographie et des ballades spécifiques pourraient valoriser ces zones pour une prise de conscience de la faune et la flore qui nous entoure.
- Aménager un « maillage vert » au travers de toute l'entité : les sites à haut intérêt écologique et réserves naturelles doivent constituer un réseau non discontinu avec les zones protégées des entités voisines.
- Privilégier des essences indigènes (entretien réduit et haut intérêt écologique) lors des nouvelles plantations en centre-ville, ronds-points, bermes centrales...
- Prévoir de larges zones vertes au fauchage tardif, la plantation d'arbres et arbustes indigènes, des zones vertes entretenues régulièrement, des aires de jeux, de balle-pelote, de repas collectifs... lors de l'aménagement de nouvelles zones d'habitation

(logements sociaux, nouveaux quartiers résidentiels...) ou la rénovation de lieux publics (places des villages).

- Corriger l'« anomalie » constatée ci-dessus ou expliquer aux citoyens la raison du pourquoi et du comment de pareille pratique : « *Il y a dans les villages des suspensions à fleurs. Un grand camion citerne fait le tour pour les arroser. Le chauffeur m'a dit que cela prend une semaine pour faire tout le réseau d'Ath. Au prix de l'essence... Il est vrai que c'est joli, mais à quel prix ! Et ce qui est pire encore, après une grosse drache nationale, voilà le camion citerne qui vient promptement arroser les suspensions sursaturées d'eau de pluie...* ».

## « *La Vie Athoise* », le site Internet de la Ville et l'information de la population

- Mettre en valeur dans *La Vie Athoise* et sur le site Internet de la ville les associations, entreprises, etc., qui œuvrent contre le gaspillage des ressources.
- Créer une rubrique dans *La Vie Athoise* où l'on donne des conseils et astuces pour protéger l'environnement. (Par exemple, les familles ne sont pas assez informées sur les modes de fonctionnement de la chaîne alimentaire de grande distribution et ainsi peu conscientes de toute l'énergie et des ressources perdues en circuit long.)
- Organiser annuellement une « Foire pour le climat, la nature et l'environnement », au CEVA, à laquelle participeraient les commerces et industries locales et régionales offrant des techniques, services et produits respectueux du climat, de l'environnement, des ressources naturelles, du commerce équitable, de la production biologique, etc., ainsi que les associations régionales de défense de l'environnement, de la nature et du climat.
- Publier un bilan annuel de tout ce qui a été fait ou qui est en train de se faire en matière de politique environnementale, climatique et de respect de la nature dans la commune.

## *Aider les citoyens à faire ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes*

- Reconvertir des terrains communaux en « jardins populaires », lieux de rencontre, d'échange, de production d'une partie de son alimentation... Mettant ainsi partiellement à l'abri des holdings financiers (graines, phytopharmacie...) un certain nombre de citoyens.
- Aider par tous les moyens les citoyens à replanter des arbres (Journée annuelle de l'arbre, conseils, etc.).
- Encourager par des séances de sensibilisation, primes... la réimplantation des bocages.

- Inciter les agriculteurs à se tourner vers le bio, en les informant, en leur donnant envie de changer de mode de production, en les aidant dans leurs démarches, en soutenant la création de coopératives...
- Encourager l'utilisation des langes lavables pour bébés. Les langes lavables actuels n'ont plus grand-chose à voir avec ceux d'antan. Un récent rapport de la Faculté universitaire de Gembloux vient de démontrer les multiples avantages des couches réutilisables sur les jetables : en prenant tous les paramètres en compte, elles restent moins chères, moins énergivores et plus écologiques. Et, plus étonnant encore, elles sont surtout meilleures pour la santé des enfants. Elles sont aussi beaucoup plus pratiques qu'autrefois. Seul frein : l'investissement de départ. Pour le réduire, la commune pourrait, à l'instar d'autres communes qui le font déjà, octroyer une prime pour l'achat de départ.

Voir : [http://www.actu24.be/MBO\\_Article/11727.aspx](http://www.actu24.be/MBO_Article/11727.aspx)

<http://www.waterloo.be/index.cfm?id=1226&l=1> -

<http://appli.ville.namur.be/espaceCitoyen/ficheTheme.asp?ceTheme=434>

<http://www.louidesbois.fr/index.php?page=29&lg=1>

- Mettre en valeur les initiatives citoyennes en faveur de l'environnement par la création d'un prix.

### *De la responsabilité d'Ath en Wallonie Picarde*

- Jouer un rôle environnemental et climatique clair en Wallonie Picarde. Les décisions importantes en matière environnementale et climatique se prendront (surtout ?) à des niveaux supérieurs à celui des communes : Intercommunales, Conseil de Développement, Région Wallonne... La Ville d'Ath est partie prenante de la Wallonie Picarde et doit y jouer un rôle actif, notamment dans le domaine du développement durable. (Quand il est, par exemple, question d'implanter en Wallonie Picarde un complexe immobilier et de loisirs aberrant sur le plan énergétique et au moins partiellement contradictoire par rapport au projet de territoire axé sur le développement durable, et quand, pour justifier pareille énormité, on nous sert des alibis de création d'emplois (très approximatifs) et de "haute qualité environnementale" (particulièrement mensongers), les représentants d'Ath devraient ne pas laisser faire et intervenir vigoureusement !).

### *De la responsabilité individuelle des citoyens*

Changer notre manière de penser, de produire, de consommer et de vivre, oui, mais surtout modifier notre imaginaire : la révolution verte est d'abord une révolution intérieure ! La seule façon d'échapper à la catastrophe écologique annoncée passe par la politique - c'est-à-dire par la contrainte ! - c'est vrai, mais cela n'exempte nullement les habitants de leurs responsabilités individuelles. Il est toujours « fun » de dire que l'on a signé telle ou telle pétition contre ceci ou pour cela, mais l'action, la vraie, est beaucoup plus contraignante dans la vie de tous les jours.

A titre d'exemples, voici une série de suggestions pour réduire l'émission de dioxyde de carbone et protéger l'environnement :

- 1. Investissez dans une meilleure isolation** de votre habitation, achetez des équipements adéquats, faites des travaux qui peuvent réduire considérablement votre consommation d'énergie et votre émission de CO<sub>2</sub>. (Pour savoir lesquels, faites faire un audit énergétique ; la Région Wallonne subsidie ce genre de chose).
- 2. Laissez votre voiture au garage.** Marchez, faites du vélo, du covoiturage ou devenez adepte des transports en commun. Evitez d'utiliser la voiture pour des trajets de moins de 5 km. Pour chaque kilomètre non parcouru en voiture, ce sont 300 grammes de CO<sub>2</sub> d'épargnés.
- 3. Changez vos habitudes alimentaires :** pas trop de viande, encore moins de produits alimentaires importés par avion ; mangez des produits locaux (produits en Belgique et si possible dans la région) ; essayez le menu du parfait écolo, il est sain et peu contraignant.
- 4. Achetez des produits verts,** bios, durables, équitables ; les produits écologiques fleurissent à tous les rayons.
- 5. Baissez votre thermostat** de un ou deux degrés. Vous réduirez votre émission de CO<sub>2</sub> de 900 kilos par an.
- 6. Changez d'ampoules.** Remplacer une ampoule conventionnelle par une ampoule économique réduit l'émission de CO<sub>2</sub> de 70 kilos par an. N'éclairez que là où c'est vraiment nécessaire.
- 7. Eteignez les appareils électriques.** Eteindre la télévision, le lecteur DVD, la chaîne hi-fi et l'ordinateur quand vous ne les utilisez pas réduira l'émission de CO<sub>2</sub>.
- 8. Evitez de multiplier les appareils électriques** qui peuvent être remplacés par des appareils mécaniques ou par de simples gestes humains.
- 9. Achetez des équipements électroménagers qui utilisent peu de ressources énergétiques.**
- 10. Evitez les emballages inutiles.** Vous rejetterez 550 kilos de CO<sub>2</sub> en moins en réduisant vos déchets de 10 %.
- 11. Mettez-vous au recyclage.** Vous pouvez empêcher l'émission d'une tonne de CO<sub>2</sub> par an rien qu'en recyclant la moitié de vos déchets ménagers. Triez tous vos déchets, jetez moins, triez mieux, donnez vos vieux objets.
- 12. Vérifiez vos pneus.** Avec des pneus correctement gonflés, la consommation de votre voiture baissera de 3 %. Pour chaque litre d'essence en moins, ce sont presque 2,5 kg de CO<sub>2</sub> qui ne seront pas émis dans l'atmosphère.
- 13. N'achetez qu'une voiture à consommation minimale,** qui répond vraiment à vos besoins et non à l'envie de luxe.

**14. Utilisez moins d'eau chaude.** Il faut beaucoup d'énergie pour chauffer de l'eau.

**15. Plantez un arbre,** il absorbe à lui seul une tonne de CO<sub>2</sub> dans sa vie.

**16. Informez-vous et parlez-en autour de vous !**

## *De la responsabilité collective des associations*

- Valoriser l'entraide et le service gratuit. Créer des réseaux d'échange de savoirs et de compétences à l'image du SEL (Systèmes d'Echanges Locaux) en France ou selon d'autres formules. Un SEL est un réseau d'échange de savoirs et de compétences. Les personnes offrent gratuitement ce qu'elles savent faire. Par exemple : des cours de jardinage biologique, couper du bois, aider aux devoirs, des cours de langue, nettoyer un ordinateur, rédiger un discours, fabriquer ses produits de beauté, de santé, de nettoyage à partir de produits naturels, faire un digest de l'actualité, une visite des lieux étranges de la région, comment s'organiser, un apprentissage de la culture chinoise... et demandent en retour ce dont elles ont besoin. Tout fonctionne sans argent, on ne compte pas les heures, le type de compétences n'a pas d'importance, cela ne fait pas concurrence aux professionnels. Chacun revalide ainsi ses compétences et participe d'un tissu social plus serré ce qui augmente le sens de la responsabilité citoyenne vers une vraie communauté.

## **Ce document est inachevé...**

**Ni nouvelle Torah, nouvel Evangile ou nouveau Coran, le présent document de suggestions concrètes environnementales et climatiques à prendre à Ath, ne remplace aucun livre saint, aucune Constitution, aucun texte fondateur, aucun règlement, aucune thèse. Inachevé, tous ses points peuvent être discutés, corrigés, améliorés, complétés.**

**Il ne suggère qu'une petite partie des choses à réaliser.**

**Il ne prophétise aucune apocalypse, mais donne de l'espoir pour demain, afin que nos descendants n'aient pas honte de nous et qu'ils n'aient pas que le néant en héritage.**

**Il est une étape d'une nouvelle aventure humaine, scientifique et politique, palpitante et exaltante, que nous mènerons également à Ath !**

**Ces quelques suggestions concrètes pour faire d'Ath une ville exemplaire, respectueuse de la nature, de l'environnement et du climat, sont donc partielles, imparfaites et incomplètes et il en est infiniment d'autres.**

**Puissent néanmoins les partis politiques et l'autorité communale athoise, au nom de la responsabilité particulière qui est la leur, appliquer déjà celles-ci et mettre en œuvre les autres que la situation alarmante commande. Puisse-t-il en être de même de la part des associations de citoyens, des établissements scolaires, des entreprises et des habitants d'Ath.**

**Nous sommes toutes et tous responsables !**

## Du devoir de s'informer

Parmi l'abondante littérature qui traite du climat, de l'environnement et de la nature, nous recommandons vivement la lecture du

### tome 2 des *Repères pour l'Avenir*

qui sort de presse. Fruit d'une démarche d'éducation permanente athoise pur jus, ce livre décapant traite, avec le concours de quelques-uns des plus grands penseurs et scientifiques de langue française en ces matières, de l'environnement, de la décroissance, du réchauffement climatique, de la destruction de la biodiversité, de la pollution et des conséquences sur notre santé, mais aussi de la déliquescence de la Belgique et de la quête de valeurs. Il décrit l'âge tragique dans lequel nous vivons et parle du devenir ou de la fin ! Il est disponible (sur place ou par envoi postal) au Palace d'Ath et à la librairie Littér'Ath. Info : Maison Culturelle d'Ath, 0032(0)68/26.99.99.

# Le syndrome de la grenouille chauffée

---

Imaginez une marmite remplie d'eau froide dans laquelle nage tranquillement une grenouille.

Le feu est allumé sous la marmite, l'eau chauffe doucement. Elle est bientôt tiède.

La grenouille trouve cela plutôt agréable et continue à nager.

La température continue à grimper. L'eau est maintenant chaude.

C'est un peu plus que n'apprécie la grenouille, ça la fatigue un peu, mais elle ne s'affole pas pour autant.

L'eau est cette fois vraiment chaude. La grenouille commence à trouver cela désagréable, mais elle s'est affaiblie, alors elle supporte et ne fait rien.

La température continue à monter jusqu'au moment où la grenouille va tout simplement finir par cuire et mourir.

Si la même grenouille avait été plongée directement dans l'eau à 50°, elle aurait immédiatement donné le coup de patte adéquat qui l'aurait éjectée aussitôt de la marmite.

Cette expérience montre que, lorsqu'un changement s'effectue d'une manière suffisamment lente, il échappe à la conscience et ne suscite la plupart du temps aucune réaction, aucune opposition, aucune révolte. Si nous regardons ce qui se passe dans notre société depuis quelques décennies, nous subissons une lente dérive à laquelle nous nous habituons. Des tas de choses qui nous auraient horrifiés il y a 20, 30 ou 40 ans, ont été peu à peu banalisées, édulcorées, et nous dérangent mollement à ce jour, ou laissent carrément indifférents la plupart des gens.

Au nom du progrès et de la science, les pires atteintes aux libertés individuelles, à la dignité du vivant, à l'intégrité de la nature, à la beauté et au bonheur de vivre, s'effectuent lentement et inexorablement avec la complicité constante des victimes, ignorantes ou démunies. Les noirs tableaux annoncés pour l'avenir, au lieu de susciter des réactions et des mesures préventives, ne font que préparer psychologiquement le peuple à accepter des conditions de vie décadentes, voire dramatiques.

Le gavage permanent d'informations de la part des médias sature les cerveaux qui n'arrivent plus à faire la part des choses.

Lorsque j'ai annoncé ces choses pour la première fois, c'était pour demain.

Là, c'est pour aujourd'hui.

Alors si vous n'êtes pas, comme la grenouille, déjà à moitié cuits, donnez le coup de patte salutaire avant qu'il ne soit trop tard.

Olivier Clerc